



Coups de cœur du 22 août 2024

*Le long du marais de la Vie, au Fenouiller à 7h30
Nous étions 11 à ce coup de cœur, par ce matin calme et
doux.*

Pari gagné par Janick !!!

Prochain coup de cœur en octobre: le 17 !



♥ Coup de cœur présenté par Janick Juchereau pour :

La lune bleue ?

En fait cela vient d'une traduction d'une expression anglaise, elle n'est jamais bleue. On peut la voir rose, rouge ou orange selon l'humidité de l'atmosphère, à l'Est ou à l'Ouest. Ce sont les rayons du soleil qui traversent l'atmosphère en biais, comme dans un prisme de verre, et c'est aussi pour cela qu'elle paraît plus grosse, surtout si elle est à côté d'un arbre ou d'une maison, etc.

Le cycle de la lune est de 29,53 jours sur elle-même, chaque jour, elle est avancée dans le ciel à la même heure. Certaines années, il y a 13 pleines lunes pour 12 mois, ou 2 pleines lunes pour 31 jours : ce ne sont que des mathématiques par rapport à notre calendrier grégorien. MAIS, il y a un autre cycle, celui de la lune autour du soleil, en forme d'ellipse, en environ 14 ans. Lorsqu'elle est le plus éloignée, c'est l'apogée, lorsqu'elle est au plus près, c'est la périhélie. C'était le cas le 21 août 2024 à 7h06, soit 360 198 km. On peut la voir plus grosse de 10% seulement, car à l'apogée, c'est environ 400 000 km. Le phénomène étudié s'est vu en 2009, 2024 et le prochain sera en 2037, en espérant qu'il fasse beau.

La lune se couche à 10h16, et se lève ce soir à 22h06 ce jeudi. et il y a un décalage tous les jours de 20 à 50 mn, comme les marées qui nous offrent un spectacle que ne connaissent pas les méditerranéens... mais c'est une autre histoire.

J'aime à penser que nous regardons la même lune que dans la Grèce antique, qui avait déjà tout compris, sans nos moyens technologiques. Reste à espérer que les chinois, ou autre nation ne fabrique pas une usine sur la face cachée...

♥ Coup de cœur présenté par Colette Fréard pour l'origine de Vie

3 explications se disputent l'origine de La Vie. C'est sur l'origine du mot Vie que nous allons nous pencher aujourd'hui.

Tout le monde est d'accord pour admettre que Saint Gilles-Croix de Vie, l'Aiguillon sur Vie, le Poiré sur Vie, Belleville sur Vie, doivent le complément de leur nom à la petite rivière-ou fleuve devrais-je dire, car c'en est un- qui vient se jeter dans l'océan sur ce point de la côte, après avoir traversé une partie du Bas Bocage Vendéen. Mais la VIE elle-même, quand, comment et pourquoi l'a-t-on baptisée ainsi,...

1^{ère} explication D'après l'abbé Baudry, VIE, ici, viendrait du latin « via », et le petit fleuve vendéen devrait son nom à une ancienne voie romaine, ou celtique, qui traversait autrefois le pays. Le savant curé en conclut que la dénomination officielle, pour se conformer au sens grammatical et à la logique, il faudrait écrire Saint Gilles-sur-Voie, Croix de Voie...

2ème explication : L'abbé Augustin Simonneau, un autre savant repousse formellement l'étymologie proposée par son confrère. Cette démonstration quelque peu obscure et beaucoup trop savante, risque fort de ne convaincre personne... D'après lui, VIE viendrait de l'expression celtique « ver », « vir » ou « var » laquelle signifie gué ou eau. Donc il faudrait dire Saint Gilles-Croix-de Vire... Comment VIE peut bien venir de « vire », cela vous paraîtra probablement énigmatique, mais l'abbé Simonneau n'est nullement embarrassé pour expliquer que le parler populaire a une tendance remarquable à la contraction, c'est surtout la consonne médiane ou finale qui est syncopée dans la prononciation. D'où il s'en suit que vire est transformé en VIE, l'étymologie proposée par l'abbé Baudry semble plus claire et bien moins compliquée.

3ème explication : Elle fait dériver VIE de « vita », ce qui est confirmé par une vieille et curieuse tradition recueillie dans les environs de Dompierre. C'est en effet entre Dompierre et Belleville, que la VIE prend sa source. Or voici ce qu'on raconte dans le pays. Un jour, 3 puissants seigneurs chassaient dans les environs. L'année était d'une sécheresse extraordinaire. Le grand étang du Rortheau lui-même était à sec, et nos 3 chasseurs, en campagne depuis le matin, et sous un soleil brûlant, avaient beau chercher partout : impossible de trouver une goutte d'eau pour apaiser la soif qui dévorait ! Chasseurs, valets et chiens... c'était à qui tirerait la langue la plus longue ! Tout à coup, au détour d'un petit bois, les chasseurs aperçoivent un de leur chien qui « laquait » à pleine gueule au beau milieu d'une prairie. Seigneurs et valets courent bien vite rejoindre l'animal, et se trouvent en présence d'une fontaine, dissimulée sous 2 ou 3 touffes de joncs, et coulant à flot. Lorsque chacun se fut désaltéré, l'un des seigneurs dit aux autres : « voilà une fontaine qui nous a sauvés la vie, baptisons-la donc du nom qu'elle mérite ! Je propose de l'appeler désormais la VIE ». Le jeu de mot était bien trouvé, il fit fortune dans le pays, et la fontaine ne fut bientôt connue que sous le nom de « fontaine de la Vie ». Or cette fontaine était la source d'un ruisseau, lequel prenait plus loin, les proportions d'une belle rivière, la rivière prit naturellement le nom de la fontaine, et voilà comment le mot VIE, ajouté au nom des communes traversées, viendrait en réalité de « vita ».

C'est une légende...mais n'est-elle pas plus simple et plus naturelle que les 2 explications scientifiques ?

Vous pouvez compléter ce texte par des vidéos : Le Fenouiller au fil de l'eau (deux parties)

♥ Coup de cœur présenté par Dominique Lécuyer-Coureaud : pour un livre de F Chandernagor

La Creuse c'est loin de Paris, c'est loin de Saint Gilles croix de vie, c'est un lieu où je n'étais jamais allée et je n'en connaissais rien. C'est pourquoi le livre de Françoise Chandernagor m'a passionnée.

Paysages, rivières, arbres sombres et surtout histoire de ces creusois si pauvres qu'ils partaient au printemps à Paris comme maçons et n'en revenaient qu'au début de l'hiver suivant, le plus souvent à pied et en groupes pour éviter les bandits berrichons qui les rançonnaient en chemin.

Ils ne connaissaient souvent de leur pays que la plus mauvaise saison, construisaient petit à petit leur maison, moururent du choléra en 1832, ou lors de la commune de Paris.

La Creuse, une île, isolée, peu peuplée, mal , en parle avec chaleur, contant son enfance de petite paysanne en vacances, desservie encore aujourd'hui, Françoise Chandernagor,

descendante de maçon creusois et son bonheur d'y vivre à présent, dans une écriture simple et pourtant riche et poétique.

♥ Coup de cœur présenté par Jean-François : un poème d' Aristide Bruant déclamé dans le marais !

On prend des magnièr' à quinze ans,
Pis on grandit sans
Qu'on les perde :
Ainsi, moi, j'aim' ben roupiller,
J' peux pas travailler,
Ça m'emmerde.

....

J'en foutrai jamai' eun' secousse,
Mêm' pas dans la rousse,
Ni dans rien.
Pendant que l'soir ej' fais ma frape,
Ma sœur fait la r'tape,
Et c'est bien :

Alle a pus d' daron, pus d' daronne,
Alle a plus personne,
Alle a qu' moi.
Au lieu d' sout'nir ses père et mère,
A soutient son frère,
Et pis, quoi ?

Son maquet, c'est mon camarade :
l' veut ben que j'fade
Avec eux.
Aussi j' l'aime mon beau-frère Ernesse,
Il est à la r'dresse,
Pour nous deux.

Ej' m'occup' jamais du ménage,
Ej' j'suis libe, ej' nage
Au dehors,
Ej' vas sous les sapins, aux Buttes,
Là, j'allong' mes flûtes,
Et j' m'endors.

♥ **Coup de cœur présenté par Allain Huchet pour un livre : Les Forêts de Ravel, de Michel Bernard, éditions Table Ronde**

« En 1916, à 41 ans, Maurice Ravel s'enrôle dans l'armée. De son style sensible et musical, Michel Bernard conte ce tournant dans la vie du compositeur ». Récit sur le changement dans la vie de Ravel quand il devient enfin soldat, son souhait, malgré son âge et sa condition physique (41 ans , 1,61 m). Ce sera conducteur de camions et d'ambulances au plus près du front, dont Verdun et la « Voie sacrée ».

L'auteur montre comment les forêts, pendant la guerre et après, participent au réconfort du compositeur. Que ce soit pour un moment de calme et de réflexion entre deux missions ou pour l'aider à revenir à la vie civile ou retrouver l'inspiration, en forêt de Rambouillet proche de son domicile de Montfort-l'Amaury.

Livre très bien écrit qui ne se veut pas une biographie mais plutôt un récit au plus proche du musicien, de ses états d'âme, de ses doutes et de ses moments de joie.



♥ **Coup de cœur présenté par Françoise Leminoux : Vie de la Cigale, observations de l'été**

1ere phase : .la cigale femelle pond ses œufs

...fin de l'été elle dépose ses œufs dans la moelle de tiges, les œufs vont grandir jusqu'en Octobre sur ce rameau et devenir larves puis s'enfouir dans le sol pour se protéger du froid.

2e phase : la larve vit sous terre, creuse des galeries se nourrit de racines et devient nymphe.

3e phase : métamorphose : la nymphe sort de terre grimpe au sommet d'un support et par une fente située au milieu du dos, l'adulte formée s'extrait (environ 15mn) puis 3h sont nécessaires pour s'extraire et devenir Cigale .

4e phase : seul le mâle chante pour attirer la femelle en vue de la reproduction, le son est produit par 2membranes « cymbales » qui se déforment pour émettre des vibrations dans son abdomen qui est presque creux et qui fait caisse de résonance.

- la cigale adulte vit 4 à 6 semaines pendant lesquelles : elle connaît : sensation de vol aérien et en pleine lumière ; car le stade larvaire à lui seul peut durer jusqu'à 10ans sous terre.

Ceci n'est qu'un petit résumé !



♥ Coup de cœur présenté par Nadine Boisseleau pour une exposition vue cet été :

A La Vie A L'Amor de Miss. Tic (1956-2022) ou Radhia Aounallah (vrai nom)



Cette expo était au Palais des Papes à Avignon (avec plus de 300 pièces) et rendait hommage à l'artiste aux pochoirs poético-féministes. Je ne connaissais pas cette femme qui a été pratiquement la première à pratiquer le street-art : combinant texte, poésie, dessin, sur différents supports, femme libertine au sens philosophique, femme égale de l'homme en tout ! Les piliers de la poésie de Miss-Tic sont l'aphorisme, le calembour, l'homophonie, l'épigramme.. :

« La vie s'est fait la belle pour aller dévaliser les étoiles ». « Je suis la voyelle du mot voyou ». « On ne radine pas avec l'amour » « J'ai du vague à l'homme » « C'est la vie, ça va passer »

♥ Coup de cœur présenté par Françoise Chauvière pour un accouplement botanique !

La vie très intime de l'Arum d'Italie

Lors de notre déambulation matinale, le long de la Vie au Fenouiller, notre attention (plus particulièrement celle de Janick !) a été attirée par quelques « perles » rouge- vif, fruits encore présents sur l'axe floral d'un arum d'Italie (*Arum italicum* famille des Araceae) appelé aussi Gouet .



C'est une plante bien étrange quant à sa morphologie mais encore plus, si l'on s'intéresse à sa reproduction qui dépend d'une petite mouche (2 /3 mm) dite mouche des éviers et aussi mouche papillon (*Psychoda phalaenoides*) à la recherche d'un lieu de ponte, en l'occurrence... une bouse de vache ! Or l'arum d'Italie, au moment de la reproduction, émet au niveau de la massue du spadice des molécules chimiques rendues volatiles par l'échauffement de la massue (jusqu'à 30°C) aux effluves semblables à l'attirante (pour la mouche !) odeur de bouse de vache ou autres excréments, voire d'urine.

Structure de l'axe florifère (le spadice) qu'entoure une sorte de feuille vert clair en entonnoir échancré (la spathe) :



De haut en bas :

- la **massue de couleur crème**
- puis la chambre florale composée ainsi :
 - une couronne de fleurs mâles réduites à des **filaments longs**, denses et turgescents
 - un manchon de **fleurs mâles** réduites à une anthère contenant les grains de pollen
 - une couronne de **fleurs femelles stériles** sous forme de poils plus courts moins nombreux que ceux de l'autre couronne
 - un manchon de fleurs **femelles fertiles** réduites à un ovaire.

Attirée par l'odeur, en fin de soirée, les petites mouches chargées de grains de pollen d'une précédente visite, glissent le long de la paroi de la spathe rendue glissante par de nombreuses papilles.

Les filaments de la 1^{ère} couronne, bien que nombreux et obstruant quasiment l'entrée de la chambre florale, sont inclinés vers le bas et ne sont donc pas un obstacle pour la descente. Ils le seraient pour un éventuel retour en arrière !

Les mouches passent au niveau des fleurs mâles qui ne sont pas encore mûres, franchissent le 2^{ème} anneau de poils qui les piègent au niveau des fleurs femelles qui ont entamé leur maturation et sont prêtes à recevoir les grains de pollen agglutinés sur les mouches.

12 heures après, les poils commencent à se flétrir, permettant la remontée des *Psychodas* qui se chargent à nouveau de pollen, les fleurs mâles étant à leur tour arrivées à maturité, ce qui provoque le flétrissement des poils, dernier barrage avant la sortie des petites mouches qui finalement auront été leurrées et le seront encore et encore par d'autres arums jusqu'à ce qu'elles trouvent un vrai nid de ponte : une bouse de vache accueillante.

48 heures auront été nécessaires à la libération des *Psychodas*.

Trois mois après, des « manchons » de baies vertes, puis jaunes et enfin rouges, toxiques (comme toute la plante consommée crue) apparaîtront par 3 ou 4 attirant parfois les enfants gourmands. Mais un adulte avisé leur aura dit de ne pas toucher au « pain de serpent », expression évoquant plus la peur que peut inspirer ladite bête, plutôt que sa nourriture pour fabriquer son venin.

